



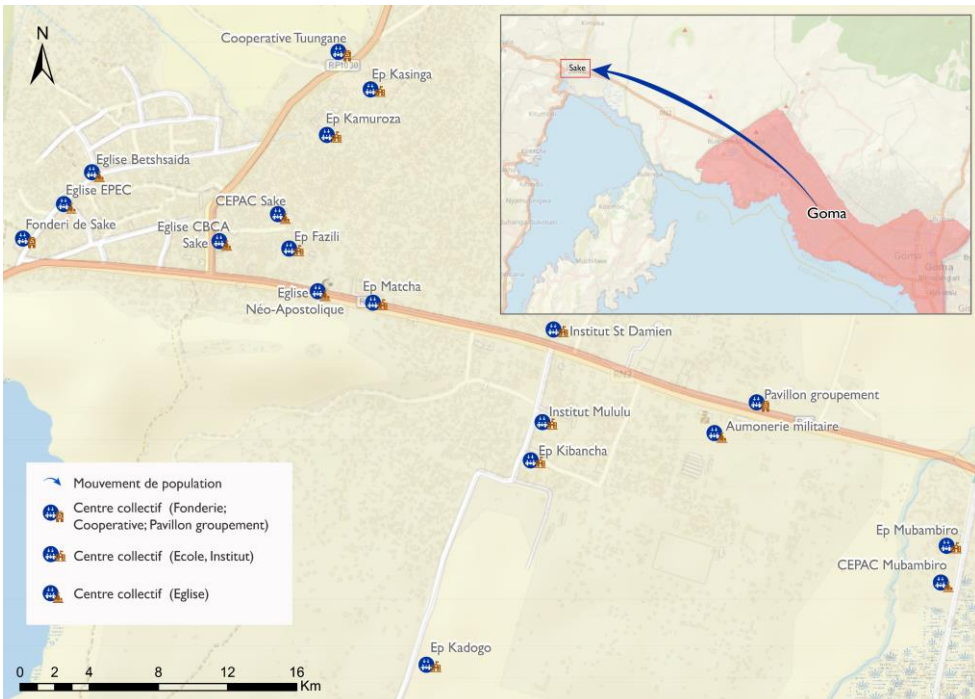
MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de missions de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'Évaluation Rapide Multisectorielle (ERM). Ce rapport présente les résultats de l'évaluation menée le 3 juin 2021 sur la route nationale, menant vers la localité de Saké en territoire de MASISI, province du Nord Kivu.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

En date du 27 mai 2021, les autorités provinciales ont ordonné l'évacuation de 10 des 18 quartiers que compte la ville Goma à la suite à l'éruption du volcan Nyiragongo survenue dans la nuit du 22 au 23 mai 2021 et aux enregistrements d'activités sismiques à forte intensité. Il s'agit des quartiers MAJENGO, MABANGA NORD, MABANGA SUD, BUJOVU, VIRUNGA, MURARA, MAPENDO, MIKENO, KAYEMBE et LEVOLCAN. Une bonne partie de la population du centre-ville de Goma s'est dirigée vers les territoires de MASISI, et de RUTSHURU pendant que d'autres se sont rendus dans la province du Sud Kivu et au Rwanda. Ceux, n'ayant pas eu la possibilité de se rendre vers ces destinations, se sont dirigés à Saké à 20km de la ville de Goma où ils se sont installés dans des centres collectifs. Cette évaluation permet de mettre à jour les données quant au nombre de déplacés dans les sites collectifs.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT


Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.




NOUVEAU DÉPLACEMENT

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

DONNÉES DANS LES CENTRES COLLECTIFS

CENTRES COLLECTIFS ÉVALUÉS	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	< 5 ANS	LOCALISATION
INSTITUT SAINT DAMIEN	45	270	81	189	18	-1.572496 ; 29.060823
AUMONERIE MILITAIRE	125	285	94	191	42	-1.5746111111111111 ; 29.06477777777778
EGLISE BETHSAIDA	38	228	68	160	23	-1.568636 ; 29.04966
EGLISE NEO APOSTOLIQUE	60	325	105	220	33	-1.5714705556 ; 29.05533361111111
COOPERATIVE TUUNGANE	50	240	80	160	12	-1.565675194444 ; 29.055674444444
EP KADOGO	767	4602	1381	3221	370	-1.5803177778 ; 29.0577458333
EP MATCHA	400	1040	312	728	75	-1.5716683333 ; 29.0561097222
EP KAMUROZA	247	1482	445	1037	168	-1.5676486111 ; 29.0552088889
EGLISE CBCA SAKE	638	3828	1148	2680	275	-1.5701344444 ; 29.0529305556
EP FAZILI	47	280	84	196	28	-1.5701769444 ; 29.0543125
EGLISE CEPAC SAKE	36	229	80	149	21	-1.569759 ; 29.05406
INSTITUT MULULU	156	632	202	430	87	-1.5746666667 ; 29.0606111111111111
EP KASINGA	97	529	195	334	9	-1.569759 ; 29.05406
EP MUBAMBIRO	59	323	97	226	105	-1.5774705556 ; 29.07053611111111
CEPAC MUBAMBIRO	83	498	175	323	25	-1.57835819444 ; 29.0701927778
EGLISE EPEC	21	104	14	90	9	-1.569417 ; 29.04912
PAVILLON GROUPEMENT	203	812	502	310	54	-1.57425 ; 29.06581
EP KIBANCHA	88	562	112	450	84	-1.575278 ; 29.06025
FONDERIE DE SAKE	274	917	275	642	92	-1.5701913889 ; 29.0479577778

OBSERVATIONS & ANALYSES

- 
 Les informateurs clés constatent une diminution du nombre de nouveaux déplacés enregistrés dans les centres collectifs et signalent des mouvements de retour depuis le 2 juin. Deux des centres collectifs ultérieurement évalués (INOPD/pnc CS KIMS et Ep Mululu) ont été vidés de leur population suite à un départ volontaire sans aucun appui humanitaire ce qui porte à 19 le nombre de centres collectifs recensés à Saké.
- 
 Les latrines ne sont pas disponibles en quantités suffisantes dans la majorité des centres collectifs et sont inexistantes dans d'autres. Pour les centres disposant de latrines, les informateurs clés signalent que ce manque accru en latrines pousse 3/4 des déplacés soit environ 12,000 individus à pratiquer la défécation à l'air libre. Cette situation sanitaire alarmante peut occasionner des épidémies et maladies hydriques si aucune assistance en EHA n'est apportée.
- 
 Les informateurs clés signalent que les ménages des centres collectifs vivent en situation de grande promiscuité et les exposant davantage à la COVID-19. Par ailleurs, les ménages déjà affaiblis par le déplacement n'ont pas les moyens de s'offrir les soins de santé. Les informateurs clés ont signalé la présence du cholera dans l'agglomération bien avant la crise. MSF organise une prise en charge médicale dans certains centres collectifs. Les informateurs clés signalent un nombre non encore connu des cas de blessés lors du déplacement et possiblement des cas de fausse couche chez certaines femmes enceintes.